

SÉDIMENTS LACUSTRES ET COULÉES BOUEUSES QUATERNAIRES RÉCENTS
DE LA RÉGION DU MONT CAMEROUNJean MALEY⁽¹⁾, Patrice BRENAC⁽¹⁾ et A. ZOGNING⁽²⁾

(1) ORSTOM, UR 103 et CNRS, UA 327, Laboratoire de Palynologie, Université des Sciences et Techniques du Languedoc, 34060 MONTPELLIER CEDEX (France).

(2) Centre Géographique National, Mesres, BP 157 YAOUNDÉ, (Cameroun).

Mots-clés : Palynologie, Volcan, Datation ¹⁴C, Pléistocène sup, Mont Cameroun, Cameroun.

La Dorsale volcanique de l'Ouest Cameroun comporte de nombreux cratères d'explosion (maar) transformés ensuite en lacs. Les dépôts lacustres du Barombi-Mbo ont fait l'objet de carottages en 1985 par l'équipe du Professeur D.A. Livingstone. L'étude détaillée des sédiments (sédimentologie, paléomagnétisme, palynologie, etc) apporte de nombreuses informations sur les paléoenvironnements (Maley et Brenac, 1987 ; Brenac, 1987 ; Maley *et al.*, 1987).

Les flancs du Mont Cameroun sont largement recouverts de coulées boueuses, ou lahar, qui s'étendent par endroits jusqu'à la mer, sur des épaisseurs pouvant atteindre de 30 à 50 m. Le flanc oriental (secteur Buca-Tiko-Limbé) a été prospecté récemment. Les coulées boueuses y sont souvent très chargées en gros blocs d'origine volcanique, dans une matrice plus fine, très consolidée. Ces coulées, toujours bien stratifiées, présentent parfois des figures sédimentaires croisées. Il faut donc envisager une sédimentation en milieu aqueux.

Près de la rivière Ombé (carrière Razel), une succession de coupes permet de mettre en évidence deux séquences :

- La séquence inférieure, A, est constituée sur 8 à 10 m de couches massives de sédiments plutôt fins, parfois finement lités. On observe par endroits de rares blocs épars. Vers la base, au niveau du lit de la rivière (vers 120 m d'altitude), un niveau lité très organique, comportant de nombreuses empreintes foliaires bien conservées, a été daté d'environ 24 000 ans BP (datation Fournier M., ORSTOM).

- La séquence supérieure, B, qui semble faire suite à la séquence A vers le haut, est constituée de coulées boueuses régulièrement stratifiées et très chargées en gros blocs. Cette séquence pourrait se situer après 20 000 ans BP et s'achever au cours du Pléistocène terminal.

La formation de ces coulées boueuses devait être caractérisée par un climat particulier qu'on peut, au premier abord, estimer avoir été relativement frais et avec une évaporation réduite, afin d'expliquer la saturation en eau des couches superficielles du sol. La séquence B, très grossière, ne semble pouvoir s'être mise en place qu'avec une couverture végétale réduite, ce qui confirmerait que le Mont Cameroun n'était pas à cette époque dans un refuge forestier, à la différence du secteur du Barombi-Mbo (Maley et Brenac, 1987 ; Maley, 1987 ; Brenac et Maley, 1987), où aucune coulée boueuse n'a été observée.

BIBLIOGRAPHIE

BRENAC, P., 1987, "Etudes palynologiques de sédiments quaternaires récents et actuels de l'Ouest Cameroun", in Palynologie, Écologie, Paléoécologie, Tr. et Doc. Géogr. trop., Talence, 59.

MALEY, J., 1987, "Fragmentation de la Forêt Dense Humide Africaine et extension des biotopes montagnards au Quaternaire récent : nouvelles données polliniques et chronologiques. Implications